

Les grands ensembles du 20e siècle : les quartiers Saint-Lucien et Argentine, Beauvais

Date :

1956 à 1966

Face à l'explosion démographique de l'après Seconde Guerre mondiale, le nombre de logements prévus dans le plan de Reconstruction ne sont pas suffisants. Ainsi, plusieurs opérations HLM sont lancées, dont deux particulièrement importantes : la Soie Vauban (dans le quartier Saint-Lucien) et la ZUP Argentine.



À l'arrière-plan, le quartier Argentine en 1969 © Archives municipales de Beauvais



Le quartier Argentine aujourd'hui avec au centre, le château d'eau © Ville de Beauvais



Le quartier de la Soie Vauban en 1969 © Archives municipales de Beauvais



Le quartier de la Soie Vauban avec, à l'arrière-plan, l'église Notre-Dame-du-Thil. Carte postale ancienne © Réseau des médiathèques du Beauvaisis



Immeubles de la Soie Vauban

En 1956, 1 500 logements sont envisagés sur 15 hectares à l'emplacement de l'ancienne abbaye Saint-Lucien. En vue des travaux, l'usine de la Soie Vauban produisant de la soie artificielle de 1925 à 1933 est détruite, tandis que la construction des immeubles est accélérée du fait du relogement imprévu des rapatriés d'Algérie. Le chantier est mené par des architectes parisiens, Hamayon, Bunel, Gouletquer et une entreprise noyonnaise, Brézillon, missionnés par l'office public d'H.L.M. et la société anonyme d'H.L.M. de Beauvais. À la fin des travaux en 1963, 1 033 logements en 14 bâtiments sont construits dont une tour de 45 mètres de haut.

L'architecture de ces grands ensembles s'inscrit dans la continuité des immeubles de la Reconstruction édifiés dans le centre-ville. Bien que les bâtiments soient élevés à partir d'une structure de béton, les façades sont revêtues de pierre de taille et décorées ponctuellement de carreaux colorés rappelant les architectures anciennes de Beauvais.

Quartier Argentine et son château d'eau

En 1960, la municipalité décide la création d'une zone à urbaniser en priorité (Z.U.P.) sur une surface de 85 hectares qui prévoit la construction de 3 463 logements d'immeubles collectifs et 250 logements individuels. Il débute en 1963 par des travaux de voiries et la première pierre est posée le 21 juillet 1964.

Le chantier est confié à Jean de Mailly, grand prix de Rome, associé à Jacques-Henri Labourdette en tant qu'architecte-conseil. Le plan-masse établi privilégie l'homogénéité des architectures, que ce soit par leur dimension, le traitement des surfaces ou encore l'alignement des immeubles.

Face au nombre d'habitants attendus dans ce quartier, un nouveau château d'eau est construit en 1966, parfaitement intégré dans le plan d'ensemble du quartier. Longtemps considéré comme le plus haut d'Europe, il s'élève à 66

mètres. Construit en béton avec un revêtement de pâte de verre avec claustra, il est dénommé Briarée par Jean de Mailly, en référence au géant de la mythologie grecque.